

PLAIDOYER POUR L'ÉCRITURE MÉDICALE ET SCIENTIFIQUE



Est-il encore utile et réellement pertinent de savoir bien écrire en 2017 ? Telle est la question que l'on peut se poser alors que les SMS, Twitter, WhatsApp ont encouragé le développement d'une communication écrite faite de messages brefs, compacts, sans réelle structure grammaticale, alliant parfois des langues diverses, en partie basés sur des « Smileys » ou « Emojis » et peut-être compréhensibles par certains seuls assidus riches d'imagination pour compacter en quelques signes ou symboles des concepts multiples. Certes, l'humanité n'a peut-être jamais tant communiqué par l'écriture mais les messages écrits d'aujourd'hui n'ont rien à voir avec les courriers épistolaires du passé.

Est-il même encore utile de lire ? Telle est l'autre question que l'on peut se poser. Nous pouvons en effet désormais tout apprendre en visionnant YouTube qui est devenu le moyen de communication privilégié dans pratiquement tous les domaines. La médecine n'y échappe pas. Des revues scientifiques aussi prestigieuses que le *New England Journal of Medicine*

agrémentent désormais plusieurs articles de capsules d'une qualité didactique excellente qui, en 90 secondes, vous résumant les points pertinents des articles majeurs et souvent complexes.

Quelle est dans ce monde la place de la rédaction d'articles scientifiques et quel est le rôle d'une revue telle que le *Louvain Médical* ? Plus que jamais, les articles scientifiques de qualité sont nécessaires sinon indispensables. Pour les auteurs, jeunes ou plus expérimentés, l'écriture d'un article scientifique représente un formidable défi personnel, un exercice intellectuel vif et intense d'intégration, de synthèse, de structuration et de rigueur. L'article doit combiner souci de qualité, d'exhaustivité en faisant référence aux données existantes. Tout article est une formidable opportunité de partage et d'altruisme avec la communauté médicale et scientifique. La rédaction d'un article est aussi l'occasion d'aborder une thématique avec sa propre originalité, sensibilité, analyse, un argument majeur contre le plagiat qui gangrène une partie de la production scientifique médicale mondiale. Le plagiat, certes source de facilité, prive l'auteur de l'opportunité de mettre à l'épreuve et valoriser sa propre pensée, compréhension et perception et de la diffuser. Ne négligeons pas la pérennité des articles qui survivent à leurs auteurs éphémères à l'échelle de l'Histoire. Il n'est pas rare que certains « case reports », publiés il y a plusieurs décennies dans des revues peu prestigieuses, connaissent aujourd'hui une popularité inattendue longtemps après la disparition de leurs auteurs.

Dans ce contexte, on peut se féliciter que la Faculté de Médecine de l'UCL ait instauré la filière des mémoires de recherche clinique et des portfolios qui se concrétisent de plus en plus fréquemment sous forme de publications scientifiques dans des revues nationales ou internationales. N'oublions pas que la défense d'une thèse de doctorat exige des articles de qualité et que la promotion académique est intimement liée aux publications ainsi que l'obtention ou le renouvellement des maîtrises de stage dans la cadre de la formation des assistants. Il s'agit d'autant d'exigences qui ne peuvent que motiver les auteurs.

La rédaction en anglais de qualité, souvent encouragée sinon indispensable, est par ailleurs de plus en plus facilitée pour les « non-native speakers » par la collaboration avec des sociétés spécialisées. Sans se substituer au travail de rédaction, ces sociétés apportent une réelle plus-value aux publications et permettent aux auteurs de progresser dans leur maîtrise de l'anglais médical et scientifique. C'est pour cette raison que le *Louvain Médical* a établi un partenariat avec la Société Cremer Consulting (<https://cremerconsulting.com/fr/>) pour la révision des résumés en anglais de toutes ses publications.

Sur base de ces arguments, la responsabilité de celles et ceux qui sont impliqués dans l'enseignement ou la recherche est d'écrire et de promouvoir le goût et la satisfaction de l'écriture scientifique parmi les plus jeunes. C'est aussi la vocation du *Louvain Médical* que d'y contribuer tout en valorisant l'énorme potentiel des nouvelles technologies comme outils exceptionnels de diffusion du savoir.

Pr Cédric Hermans
Rédacteur en chef